

— Vendredi soir, le 25 avril, s'est terminée la saison des conférences à l'Université, par l'une des plus brillantes causeries littéraires que l'on y ait peut-être jamais entendues. Le conférencier, M. l'abbé Cam. Roy, professeur de rhétorique au Petit Séminaire, a tenu sous le charme, une heure durant, l'auditoire d'élite qui s'était réuni autour de sa chaire. Le sujet, « La renaissance, en France, » n'était pourtant pas par lui-même des plus récréatifs; mais le talent du professeur a su le rendre vivant et le parsemer de diamants de belle eau et de taille artistique. C'est pour le coup qu'on se disait: avec cette science, et cet esprit, et cette élégance de style, et cette prononciation parfaite, et presque ce « timbre » de France, nous avons enfin, ici, ce qu'il fallait.

— Vendredi, le 25, ont eu lieu au Château-Richer les funérailles de feu l'abbé Trépanier, dont la famille demeure en cette paroisse. L'assistance sacerdotale était nombreuse. Mgr l'Administrateur a chanté le service, et M. l'abbé Gauvreau, curé de Saint-Roch de Québec, a fait l'éloge funèbre du défunt qui était l'un de ses vicaires depuis l'automne dernier. La parole éloquente et émue de l'orateur a vivement touché l'auditoire. Du reste, l'émotion causée par la mort si prompte de ce prêtre encore jeune n'a pas cessé. Sous des dehors modestes, M. Trépanier cachait de beaux talents, fécondés et rehaussés par une piété solide. On raconte que, au sortir de l'enfance, il eut le courage de gagner lui-même, par son travail, l'argent dont il avait besoin pour faire ses études classiques. Il est mort dans les plus beaux sentiments de résignation parfaite et de confiance en la miséricorde de Dieu.

— Dimanche soir, nous avons le plaisir d'assister, au couvent de Jésus-Marie de Sillery, à une séance *historique et musicale* donnée par l'« armée internationale. » Il y avait eu, les semaines précédentes, de terribles assauts entre deux armées rivales, sur les plaines de l'histoire du Canada, à vives canonnades et fusillades de faits, noms et dates, et, ce soir-là, il s'agissait de décorer les combattantes qui s'étaient distinguées par des... réponses d'éclat. Des chants de triomphe, des évolutions au son des pianos et des tambours, des étendards fleuris, c'était bien la guerre en son aspect le plus gracieux. M. l'abbé Lindsay, inspecteur ecclésiastique, distribua les prix et les médailles

d'hc
qu'i
M.
l'ass
L
rons
mai
avo
lign
d'en

Sé
Il
lues
man
pour
Ce
énor:

Ch
on e
l'Egl
Du
ne p
chan
rien ;
les cl
rir, p
les n
Ma
tiens.
veille
surto
pour
après